



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Annexes

Sommaire des fiches annexes

Fiches		Pages
A	Programme de la visite apostolique du pape Benoît XVI	2
B	La dévotion de Benoît XVI pour Marie	8
C	L'unité des chrétiens	10
D	Les relations avec le judaïsme	12
E	Le dialogue interreligieux	14
F	L'enseignement de Benoît XVI sur la famille	16
G	Le pape Benoît XVI et les jeunes	18
H	Benoît XVI et la sauvegarde de la création	20
I	Benoît XVI, foi et raison	22
J	Benoît XVI et l'Europe	24
K	Le collège des Bernardins	26



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Annexe A

Programme de la visite apostolique du pape Benoît XVI à Paris

Comment participer ?

Aucune formalité particulière n'est demandée aux participants, même en groupe :
ni inscription ni réservation.

Ce programme est encore susceptible d'être modifié : mise à jour sur www.papeaparis.org

Informations

Pour toute information : www.papeaparis.org

Ligne d'information : 01 45 49 67 12

contact@papeaparis.org

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 2008

La première visite apostolique de Benoît XVI en France

Pour la première fois en tant que Pape, Benoît XVI se rendra en France en visite apostolique. Il s'agira du [neuvième voyage apostolique](#) de Benoît XVI à l'étranger. Le cardinal Ratzinger, qui connaît bien la France, s'y était rendu pour la dernière fois à l'occasion des cérémonies du sixième anniversaire du Débarquement de Normandie en juin 2004.

À son arrivée en milieu de journée, Benoît XVI rendra une visite au Président de la République et rencontrera les autorités de l'État.

Au cours de son séjour à Paris, le Pape rencontrera des responsables des autres confessions chrétiennes et des représentants de la communauté juive et de la communauté musulmane.

Dès 15 h vendredi 12 septembre, il sera possible au public d'accéder aux quais autour de Notre-Dame de Paris, sur la Rive Gauche : Quai de la Tournelle, Quai Montebello, Quai Saint-Michel.

- Métro et RER fonctionneront normalement.
- Des écrans géants tout le long des quais permettront de suivre rencontres et temps de prière toute l'après-midi.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe A

Rencontre avec le monde de la culture

Vers 17 h 30, le Pape se rendra au Collège des Bernardins à Paris V^e (collegedesbernardins.fr) où il s'adressera au monde de la culture. Sept siècles et demi après sa fondation, le Collège des Bernardins nouvellement restauré s'offre comme lieu de recherche et de débat pour l'Église et la société autour de la question centrale de l'homme et de son avenir.

Retransmission en direct autour de Notre-Dame de Paris sur grands écrans quais Rive Gauche.

Trajet en papamobile dans les rues de Paris

Entre 18 h 30 et 19 h, le Pape se rendra à la cathédrale Notre-Dame de Paris en papamobile.

Accès libre à l'itinéraire de la papamobile quais Rive Gauche. Retransmission en direct.

Prière à Notre-Dame de Paris

Entre 19 h et 20 h, le Saint-Père célébrera les vêpres en présence de prêtres, diacres, séminaristes, religieux et religieuses réunis dans la cathédrale.

Tous les fidèles sont invités à participer à cette prière. Les vêpres seront retransmises en direct sur grand écran à l'extérieur de la cathédrale et le long du parcours emprunté par la papamobile.

Salutation et message aux jeunes

Vers 20 h 15, à l'issue des vêpres à Notre-Dame de Paris, le Pape s'adressera aux jeunes à sa sortie de la cathédrale et ouvrira une veillée de prière qui se prolongera à Notre-Dame de Paris et dans plusieurs églises.

L'allocation de Benoît XVI devant les jeunes sera retransmise en direct sur grand écran à l'extérieur de la cathédrale et le long du parcours emprunté par la papamobile.

Veillée avec les Jeunes à Notre-Dame de Paris

À 20 h 30, Pique-nique, animation musicale sur le parvis de Notre-Dame.

À 21 h 30, à Notre-Dame de Paris, veillée de prière animée par des jeunes et méditée à partir du thème des JMJ à Sydney en juillet 2008, « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Alors vous serez mes témoins » (Ac 1, 8).

Accès libre. Retransmission en direct sur grand écran à l'extérieur de la cathédrale.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe A

Veillées de prière dans Paris

Dans plusieurs églises de Paris, veillées de prière animées avec différentes communautés, mouvements, groupes de prière.

Accès libre. Programme complet dans le livret spécial remis sur place et sur www.papeaparis.org.

Chemin de Lumière à minuit, de Notre-Dame de Paris aux Invalides

Rendez-vous à minuit sur le parvis de Notre-Dame de Paris pour former un « Chemin de Lumière », procession derrière la statue de Notre-Dame jusqu'à l'Esplanade des Invalides.

- Accès libre. Rendez-vous à minuit sur le parvis de Notre-Dame.
- Il sera possible de rejoindre le cortège en chemin.
- Des cierges seront distribués.

SAMEDI 13 SEPTEMBRE 2008

Messe avec le Pape sur l'Esplanade des Invalides

L'Esplanade des Invalides a été choisie pour permettre à tous de célébrer l'eucharistie en présence du Saint-Père le samedi 13 septembre 2008 à 10 h.

À 8 h, prière des laudes animée par des communautés religieuses.

À 9 h 30, arrivée du pape et parcours en papamobile sur l'Esplanade.

À 10 h, célébration de l'eucharistie avec le Pape.

- Accès libre.
- Pour des raisons techniques, l'Esplanade des Invalides ne sera que partiellement accessible pendant la nuit et progressivement ouverte jusqu'au matin.
- Prévoir votre arrivée avant 8 h 30, fin de la mise en place du centre de l'Esplanade et fermeture des allées principales.
- Métro et RER fonctionneront normalement. Les stations Invalides, Varenne et La Tour Maubourg seront fermées : utilisez [les stations les plus proches](#).
- La circulation automobile sera fermée dans les rues à proximité des Invalides. Seuls les autocars spécialement autorisés pourront accéder aux rues desservant l'Esplanade et y stationner. Cette autorisation est à demander à autocars@papeaparis.org. Il est conseillé aux autocars d'arriver avant 7 h 30.
- Les chorales déjà constituées souhaitant rejoindre le chœur de 1000 choristes réunis pour cette célébration doivent se manifester à chorale@papeaparis.org.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe A

- Pour des raisons de sécurité, bagages et grands sacs, couteaux, bouteilles en verre, cartouches de gaz, grands drapeaux, banderoles, pancartes ou écriteaux ne seront pas permis sur l'Esplanade.
- Il sera possible aux groupes qui le souhaitent de rester sur l'Esplanade des Invalides au-delà de la célébration.

DU SAMEDI 13 AU LUNDI 15 SEPTEMBRE 2008

A l'issue de sa visite à Paris, le Pape se rendra à Lourdes en pèlerinage pour le 150^e anniversaire des Apparitions.

- Le diocèse de Paris propose une formule pèlerinage de Paris à Lourdes avec le Pape, départ en TGV de Paris le samedi 13 septembre 2008 après la messe sur l'Esplanade des Invalides, retour le lundi 15 septembre au soir. Informations et demandes d'inscription : parislourdes@papeaparis.org, 01 45 49 67 12.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe A

Programme de la visite apostolique du pape Benoît XVI à Lourdes

Lourdes sera « ville ouverte ». Vous pourrez accéder à Lourdes facilement. Vous pouvez venir en avion, en train, en bus, en voiture.

Pour les groupes, une possibilité de se trouver dans un emplacement réservé lors de la Messe du dimanche 14 septembre est possible, pour cela adressez-vous à votre direction diocésaine de pèlerinage.

Contacts pour informations :

Pour les groupes

2008@lourdes-france.com

Pour les individuels

Tél. 33 (0)5 62 42 2008

Accès possible en voiture : vous pourrez vous garer à Lourdes ou à proximité et vous rendre facilement sur les lieux de célébrations.

Pour ceux qui veulent nous aider à participer à l'accueil du Saint-Père, merci de vous inscrire à l'adresse suivante :

benevole-pape@lourdes-france.com

Pour les prêtres qui souhaitent concélébrer lors de la venue du Saint-Père, merci de vous inscrire à l'adresse suivante :

pretre-pape@lourdes-france.com

SAMEDI 13 SEPTEMBRE 2008

18h30 : arrivée du Saint-Père en hélicoptère au stade Antoine Béguère. Le Pape se rend à l'église du Sacré-Coeur puis au cachot, deux premières étapes sur le chemin du Jubilé. Il emprunte le boulevard de la Grotte pour se rendre aux Sanctuaires.

Dans les Sanctuaires, les pèlerins pourront suivre le cheminement du Saint-Père qui sera retransmis sur grands écrans.

19h15 : entrée dans les Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes par la porte Saint-Michel puis, arrivée à la Grotte des Apparitions (3^e étape du chemin du Jubilé).

20h30 : procession mariale aux flambeaux sur l'esplanade de la basilique Notre-Dame du Rosaire.

21h30 : depuis la terrasse surplombant la basilique Notre-Dame du Rosaire, le Saint-Père assiste à la partie finale de la procession et s'adresse aux pèlerins.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe A

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2008

9h30 : arrivée du Saint-Père sur la Prairie.

10h - 12h15 : Messe de la Croix Glorieuse sur la Prairie sera célébrée spécialement à l'intention des jeunes.

17h : procession eucharistique sur la Prairie.

17h15 : rencontre du Pape avec les évêques de France à l'hémicycle de l'église Sainte-Bernadette.

18h30 : le Saint-Père participe à la fin de la procession eucharistique et prie avec les pèlerins avant de leur adresser la parole et de donner la bénédiction.

LUNDI 15 SEPTEMBRE 2008

8h45 : visite de l'oratoire de l'hôpital (4^{ème} étape du chemin du Jubilé) et instant de recueillement et de prière dans le lieu où Bernadette a reçu sa Première Communion. Étape retransmise sur les grands écrans des Sanctuaires.

9h15 : arrivée du Saint-Père à la basilique Notre-Dame du Rosaire.

9h30 : Messe en la fête de Notre-Dame des Douleurs spécialement à l'intention des malades, des hospitaliers et du monde médical, sur l'esplanade de la basilique Notre-Dame du Rosaire. Le Saint-Père donnera l'onction des malades.

12h30 : cérémonie de congé à l'aéroport de Tarbes-Lourdes-Pyrénées.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Annexe B

La dévotion de Benoît XVI pour Marie

Benoît XVI invite à se mettre à l'école de Marie

À la question du journaliste Peter Seewald « Que signifie Marie pour vous ? », Benoît XVI, alors cardinal Joseph Ratzinger, revenait sur la place nouvelle et essentielle occupée par Marie : « *[Marie, c'est] une expression de la proximité de Dieu. À travers elle, l'Incarnation devient une réalité tangible. Il est émouvant que le Fils de Dieu ait une mère humaine et que nous soyons tous confiés à cette mère. Lorsque Jésus, sur la croix, confie Jean à sa mère, sa parole dépasse de loin l'instant, pour concerner toute l'histoire. Par cette recommandation la prière à Marie ouvre à chaque homme un aspect particulier de la confiance en Dieu, de sa proximité, tout bonnement de la relation à lui.* » Régulièrement, Benoît XVI invite tous les hommes à se mettre à son école et se placer sous sa maternelle protection.

Le Pape encourage la dévotion mariale

Marie est la véritable Arche de l'Alliance, le véritable Temple où Dieu s'est incarné. C'est dans ce cadre que la dévotion mariale prend toute sa place. À ce sujet, le pape Benoît XVI évoque le concile Vatican II : « *Ma mémoire garde le souvenir indélébile du moment où, entendant ces paroles, Nous déclarons la Très Sainte Vierge Marie Mère de l'Église, spontanément les Pères se levèrent d'un bond de leur siège et applaudirent debout, rendant hommage à la Mère de Dieu, à notre Mère, à la Mère de l'Église* ». En honorant Marie, l'Église n'invente pas quelque chose « à côté » de l'Écriture. Elle répond à la prophétie faite par Marie lorsqu'elle visite sa cousine Elizabeth « *Désormais, toutes les générations me diront bienheureuse* ». Devenu pape en 2005, Benoît XVI n'a de cesse d'encourager cette dévotion par la prière du Rosaire et la visite de sanctuaires mariaux.

Prier tout simplement

Parlant du Rosaire, Benoît XVI explique qu'il prie comme ses parents, qui aimaient cette prière, c'est-à-dire tout simplement. Le Rosaire c'est cette prière mariale liée aux mystères de la vie du Christ ordonnés comme des perles enfilées sur une cordelette et dont les origines remontent au Moyen-Âge. « *Ce qui importe, ce n'est pas que je suive rationnellement chaque parole dite, mais au contraire que je me laisse porter par le calme que procure la répétition et la régularité... Je pense que cette expérience originelle de l'histoire des religions, de la répétition, du rythme, de la parole commune, du chœur qui me porte et me berce et qui remplit tout l'espace me calme, me console et me délivre, est devenue tout à fait chrétienne. Cette expérience permet à l'homme de prier tout simplement dans un contexte marial et dans la lumière du Christ et d'intérioriser le contenu de cette prière, en se laissant aspirer par la parole, au-delà de toute démarche intellectuelle.* »



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe B

Le sens de l'histoire de Lourdes

Benoît XVI souligne le rôle significatif des sanctuaires marials. Ainsi, évoquant Lourdes, il affirme : « *L'histoire de Lourdes est pour moi particulièrement émouvante. Bernadette, cette fille simple, sans qualité personnelle autre qu'une pureté intérieure, vécut au siècle du rationalisme très grossier et aussi anticlérical. Face à une autorité ecclésiastique sceptique, agissant au début avec une extrême prudence, c'est elle qui a pu introduire le visage de la mère de Dieu dans ce climat intellectuel quelque peu froid et frigorifiant. Et sous le signe de l'eau vivifiante et bienfaisante, elle démontre en même temps la puissance salutaire de la création sous le signe de Marie qui la réveille. [...] Voilà pourquoi il est tout à fait normal et très positif que des humains puissent trouver là-bas le contact avec le mystère du Christ.* »

Le 8 décembre 2007, en la fête de l'Immaculée Conception, il lance cet appel depuis la place d'Espagne à Rome : « *Puissent les sanctuaires développer leur vocation à la prière et à l'accueil des personnes qui veulent, notamment par le sacrement du pardon, retrouver le chemin de Dieu.* »

Benoît XVI visite les sanctuaires marials

Dans les sanctuaires marials, Benoît XVI se sent chez lui. En visite au sanctuaire marial d'Altötting qu'il fréquente depuis l'âge de 7 ans, il dit : « *Je me sens vraiment à la maison [...] non seulement parce que je suis dans ma patrie d'origine, mais aussi parce que je me sens uni à ma Mère. Là où il y a la mère de Dieu, nous nous sentons tous chez nous.* »

Depuis son élection, il marque cet attachement aux sanctuaires marials au cours de ses différents voyages. Ainsi, il s'est rendu au sanctuaire de Notre-Dame de la Miséricorde à Savone en Italie (17 mai 2008), au sanctuaire de l'Immaculée Conception de Washington aux États-Unis (16 avril 2008), au sanctuaire marial de Marizell en Autriche (8 septembre 2007), au sanctuaire de Lorette (2 septembre 2007), au sanctuaire d'Aparecida au Brésil (12-13 mai 2007), au sanctuaire de Meryem Ana Evi en Turquie (29 novembre 2006), au sanctuaire d'Altötting en Allemagne (11 septembre 2006), au sanctuaire de Kalwaria en Pologne (27 mai 2006).

Les 13, 14 et 15 septembre 2008, le Saint-Père fera étape à Lourdes. Notre-Dame de Lourdes lui ouvrira ses bras comme elle le fait chaque année pour plus de 6 millions de pèlerins.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Annexe C

L'unité des chrétiens

Une priorité pour Benoît XVI

Dès son élection, le pape Benoît XVI a affirmé sa volonté de « *faire tout ce qui est en son pouvoir pour faire avancer la cause fondamentale de l'œcuménisme* » (Message à l'issue de la messe concélébrée, le 20 avril 2005 en la Chapelle Sixtine). Cet engagement s'est manifesté par la poursuite des relations développées par ses prédécesseurs au lendemain du concile Vatican II.

C'est pourquoi le Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des chrétiens, présidée par le cardinal Kasper, coopère avec la commission Foi et constitution et avec un des groupes de travail du Conseil Œcuménique des Eglises. De même, l'Eglise catholique participe au Forum chrétien mondial, avec des communautés évangéliques-pentecôtistes, jusque-là en marge du mouvement œcuménique.

Les rencontres avec des représentants des différentes confessions chrétiennes se sont succédées : le pape Benoît XVI a rencontré le patriarche Bartolomeos en novembre 2006 à Istanbul. Il a souligné, à cette occasion, la proximité théologique de l'Eglise catholique avec l'Eglise orthodoxe sur de nombreux points. Quelques mois plus tard, en octobre 2007, le patriarche de Moscou, Alexis II, était en visite en France. Le Pape a également reçu des représentants des confessions issues de la réforme : anglicans (archevêque de Canterbury en novembre 2006) et protestants (méthodistes, luthériens et baptistes...).

Parmi la quinzaine de dialogues officiels en cours, plusieurs sont parvenus à la publication de documents importants, dont le rapport rédigé par les catholiques et les orthodoxes sur la primauté et la conciliarité (Document de Ravenne d'octobre 2007). Le Conseil méthodiste mondial a ratifié en juillet 2006 la *Déclaration commune sur la justification*. Ce document, qui porte sur la question qui fut à l'origine de la réforme protestante, avait été signée, en 1999, par l'Eglise catholique et la Fédération luthérienne mondiale.

Les fondements du dialogue théologique

Le pape Benoît XVI, comme théologien, accorde une grande importance au dialogue théologique en vue de parvenir à l'unité visible de l'Eglise. Tout en reconnaissant les progrès accomplis, il a reconnu « *la difficulté de trouver une conception commune sur la relation entre l'Évangile et l'Eglise et, en relation à cela, sur le mystère de l'Eglise et de son unité et sur la question du ministère dans l'Eglise.* »

Pour parvenir à un réel progrès, il est convaincu que la rigueur dans la recherche de la



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe C

vérité est nécessaire : « *C'est uniquement en " gardant fermement " l'enseignement sûr (cf. 2 Ts 2, 15) que nous réussirons à répondre aux défis auxquels nous sommes appelés à nous confronter dans un monde qui change. Ce n'est qu'ainsi que nous donnerons un témoignage ferme à la vérité de l'Évangile et à son enseignement moral. Tel est le message que le monde s'attend à entendre de nous* » (discours à New-York, 18 avril 2008). C'est dans cette perspective qu'il faut comprendre les réponses, publiées en juillet 2007 par la Congrégation sur la doctrine de la foi, sur quelques questions relatives à la doctrine de l'Église.

Le dialogue œcuménique en France

La France est un pays qui a une longue expérience œcuménique (notamment avec l'abbé Paul Couturier qui initia, en 1935, la Semaine de prière pour l'unité et, en 1937, le Groupe des Dombes...). Cette expérience a été forgée dans un contexte marqué par les relations séculaires entre catholiques et protestants réformés ou luthériens, numériquement minoritaires (1,2 % de la population française).

Au niveau national, la concertation entre les principales familles chrétiennes sur les questions de société se fait par le Conseil d'Églises chrétiennes en France (CECEF). Ses co-présidents ont signé la *Charte œcuménique européenne* le 14 mai 2008, dans le prolongement du 3^e Rassemblement œcuménique européen de Sibiu (Roumanie) en septembre 2007. Des institutions équivalentes existent dans plusieurs régions françaises (Belfort, Lyon, Nîmes...).

L'Église catholique mène actuellement cinq dialogues officiels, au sein de quatre comités mixtes et du groupe de conversation avec l'Alliance évangélique française. Le Groupe des Dombes, instance non officielle de dialogue entre théologiens ou pasteurs catholiques et protestants, est également actif.

La présence d'immigrés grecs et surtout russes (à l'origine de l'Institut de théologie orthodoxe Saint Serge) a joué un rôle non négligeable au plan institutionnel et théologique. Il faut évoquer aussi l'existence de lieux de recherches universitaires et de centres œcuméniques (Istina à Paris, Unité chrétienne et Saint-Irénée à Lyon...).

Cependant, l'expérience œcuménique française s'est surtout développée sur le terrain, sous des formes très diverses : rencontres régulières entre prêtres et pasteurs, associations (Avents, Amitiés-rencontres), mouvements (Sève), lutte pour les droits de l'homme (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture), foyers mixtes...

Cette expérience connaît aujourd'hui un nouvel élan, notamment sous l'impulsion de communautés nouvelles (Chemin Neuf, Fondacio, Focolari) et du réseau « Ensemble pour l'Europe ».



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Annexe D

Les relations avec le judaïsme

Favoriser des relations plus étroites encore

De tout temps, comme théologien, le cardinal Ratzinger s'est intéressé au judaïsme. C'est donc tout naturellement que le nouveau pape s'est inscrit dans la continuité de l'œuvre si importante de son prédécesseur dans ce domaine.

Dès le surlendemain de son élection, le 22 avril 2005, le pape Benoît XVI adressait un message au Grand Rabbin de Rome où il affirmait sa ferme intention de « *poursuivre le dialogue et renforcer la collaboration avec les fils et les filles du peuple juif* ». Dès le mois de juin 2005, la première rencontre du nouveau pape avec les représentants d'une religion chrétienne sera avec une délégation de l'International Jewish Committee for Interreligious Consultations.

Cet engagement, il le réaffirmera lors de sa visite à la synagogue de Cologne en août 2005 et dans la lettre adressée au cardinal Walter Kasper le 26 octobre 2005 à l'occasion du 40^e anniversaire de la Déclaration *Nostra Aetate* du concile Vatican II. Il y affirmait notamment que « *Le dialogue entre juifs et chrétiens doit continuer à enrichir et à renforcer les liens d'amitié qui se sont développés* » et, regardant vers l'avenir, il exprimait son espoir que « *aussi bien dans le dialogue théologique que dans la collaboration et les contacts quotidiens, les chrétiens et les juifs donnent un témoignage toujours plus convaincant du Dieu unique et de ses commandements, de la sainteté de la vie, de la promotion de la dignité humaine, des droits de la famille et de la nécessité de construire un monde de justice, de réconciliation et de paix pour les générations futures* ».

Le pape Benoît XVI, en paroles et en actes, manifeste son attention à la communauté juive

Au Vatican, Benoît XVI a reçu en septembre 2005 les deux Grands Rabbins d'Israël Shlomo Moshe Amar, et Yona Metzger et en janvier 2006 le Grand Rabbin de Rome Riccardo Di Segni. En recevant ce dernier il affirmait avec force : « *L'Eglise catholique est proche de vous et est une amie. Oui, nous vous aimons, et nous ne pouvons pas ne pas vous aimer, à cause des Pères : par eux, vous nous êtes des frères très chers et préférés* ».

Ariel Sharon, premier ministre d'Israël, lui avait écrit dès après son élection et l'avait invité à venir en Israël. Le président de l'Etat d'Israël Moshe Katsav lui a rendu une visite d'Etat en novembre 2005. Shimon Peres, en septembre 2007, à son tour est venu à Castel Gandolfo. Il a renouvelé l'invitation faite au pape à venir en Israël. Benoît XVI a également reçu M. Ehoud Olmert, en décembre 2006.

Lors de ses voyages à l'étranger il n'a pas manqué de poser des gestes à l'intention de la communauté juive ou de la rencontrer chaque fois que possible. D'abord sa visite et



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe D

son important discours à la synagogue de Cologne où il invitait chacun des partenaires à poursuivre le dialogue de façon sincère et confiante permettant ainsi « *de parvenir à une interprétation commune des questions historiques encore discutées et, surtout, de faire des pas en avant dans l'évaluation, du point de vue théologique, du rapport entre judaïsme et christianisme* ».

Le 28 mai 2006, il s'est rendu au camp d'Auschwitz-Birkenau. En Autriche (septembre 2007), il est allé prier quelques instants à la Juden Platz de Vienne pour rendre hommage aux victimes de la Shoah. En chaque occasion, il ne manque pas de dénoncer et condamner toute forme d'antisémitisme.

Lors de son récent voyage aux Etats-Unis, il a adressé un message à la communauté juive qui fêtait Pessah (Pâque juive) et s'est rendu dans deux synagogues à Washington et New-York.

La communauté juive de France

Elle est implantée dans notre pays depuis plus de 2000 ans et est, à ce jour, avec environ 700 000 personnes, la troisième communauté la plus importante du monde après Israël et les Etats-Unis. Environ 350 000 résident en Ile-de-France. Les autres importantes communautés sont situées en Alsace, dans le sud-ouest (Bordeaux, Toulouse), autour de Lyon et dans la région PACA.

Ses institutions communautaires sont très vivantes et diverses. La plupart des institutions juives européennes ont leur siège à Paris.

Elle vient de commémorer le bicentenaire de la fondation du Consistoire israélite par Napoléon I^{er}. Le futur Grand Rabbín de France sera élu le 22 juin prochain.

Les relations entre l'Eglise catholique et la communauté juive en France se sont fortement développées depuis le concile Vatican II en s'appuyant sur le terreau du travail des précurseurs du dialogue que furent des personnes comme Jules Isaac, Edmond Fleg, Jacques Maritain, le P. Bonsirven. L'Amitié judéo-chrétienne de France (AJCF) et le SIDIC (Service d'Information-Documentation juifs-Chrétiens) fondé et animé par les Sœurs de Sion ont joué un rôle important dans les progrès du dialogue.

Le Comité épiscopal pour les Relations avec le Judaïsme a publié en avril 1973 un important document sur « L'attitude des chrétiens à l'égard du judaïsme » qui fera date et dont le rayonnement a largement dépassé les frontières de notre pays. La déclaration de repentance prononcée à Drancy le 30 septembre 1997 par un certain nombre d'évêques a constitué une étape décisive. La personnalité et le rôle du cardinal Lustiger dans ce dialogue sont unanimement reconnus.

L'archevêque de Paris, Mgr André Vingt-Trois et le Grand Rabbín de Paris, David Messas, ont publié en mars 2007 une déclaration commune sur le soin des malades en fin de vie. En novembre de la même année une Semaine du dialogue judéo-chrétien s'est tenue à l'initiative de l'AJCF.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Annexe E

Le dialogue interreligieux

Le dialogue interreligieux, « une nécessité vitale » pour Benoît XVI

Peu après son élection, lors des JMJ à Cologne en Allemagne, Benoît XVI s'exprime sur ce sujet : « *Le dialogue interreligieux et interculturel entre chrétiens et musulmans ne peut pas se réduire à un choix passager. C'est une nécessité vitale dont dépend en grande partie notre avenir.* »

A l'Université de Ratisbonne, où il avait été étudiant et professeur, le pape prononce un discours sur le thème « Foi, raison et université ». Ses propos suscitent de vives réactions en raison d'une référence faite à une polémique datant de 1391 entre un empereur byzantin et un savant persan sur la violence en matière de religion, citation mettant en cause le prophète Mohammed.

Suite à l'émotion suscitée, Benoît XVI réaffirme devant les ambassadeurs des pays musulmans son engagement : « *Je voudrais aujourd'hui redire toute l'estime et le profond respect que je porte aux croyants musulmans. Poursuivant l'œuvre entreprise par mon prédécesseur, je souhaite vivement que les relations confiantes qui se sont développées entre chrétiens et musulmans depuis de nombreuses années, non seulement se poursuivent, mais se développent dans un esprit de dialogue sincère et respectueux, fondé sur une connaissance réciproque toujours plus vraie qui, avec joie, reconnaît les valeurs religieuses que nous avons en commun et qui, avec loyauté, respecte les différences.* »¹

Lors de son voyage en Turquie (28 novembre-1^{er} décembre 2006), il s'adresse au responsable turc des affaires religieuses : « *Les chrétiens et les musulmans, suivant leur religion respectives, mettent l'accent sur la vérité du caractère sacré et de la dignité de la personne. C'est la base de notre respect et de notre estime réciproque, c'est la base de la collaboration dans le service de la paix entre les nations et les peuples, qui est le désir le plus cher de tous les croyants et de toutes les personnes de bonne volonté.* »

Commentant le moment de recueillement qu'il a pu avoir à la Mosquée Bleue d'Istanbul, Benoît XVI en fait le commentaire suivant : « *En m'arrêtant quelques minutes pour me recueillir en ce lieu de prière, je me suis adressé à l'unique Seigneur du ciel et de la terre, Père miséricordieux de l'humanité tout entière. Puissent tous les croyants se reconnaître comme ses créatures et rendre le témoignage d'une véritable fraternité !* »²

¹ Discours aux ambassadeurs des pays musulmans, Castel gandolfo, 25 septembre 2006, DC 2366, 15 / 10 / 2006

² Audience générale du 6 décembre 2006



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe E

Benoît XVI, initiateur d'une instance permanente de dialogue islamo-chrétien

En octobre 2007, 138 responsables musulmans, de divers courants et divers pays, ont adressé au Pape et aux différents responsables des Eglises chrétiennes une Lettre intitulée « Vers une parole commune ». Au nom du pape, le cardinal Bertone a répondu favorablement en proposant qu'une suite soit donnée : elle prend la forme d'une instance permanente de dialogue entre le Vatican et ces signataires. Sous la responsabilité du cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pour le Dialogue interreligieux, une première rencontre de travail aura lieu début novembre 2008 à Rome.

Benoît XVI s'inscrit, selon ses propres dires, dans la ligne ouverte par Vatican II. Toutefois, il y apporte sa propre note en liant dialogue entre les religions et dialogue entre les cultures. Attentif à l'articulation entre la foi et la raison, Benoît XVI entend placer le respect de la liberté de conscience et de la liberté religieuse au cœur des dialogues à venir.

Le dialogue interreligieux en France

La France a la communauté musulmane d'Europe la plus nombreuse, la communauté juive la plus importante et le plus grand nombre de bouddhistes en Europe. Cette situation originale est source de responsabilité : l'Eglise catholique entend prendre en compte cette réalité avec le souci de servir le « vivre ensemble » dans la société française et de permettre une expression de la foi en Dieu comme chemin de vie au sein d'une société sécularisée.

Le dialogue interreligieux est placé sous la responsabilité du Conseil pour les relations interreligieuses et les nouveaux mouvements religieux de la Conférence des évêques de France. Il réunit des évêques et des experts (théologiens, spécialistes de l'islam ou du bouddhisme). Le Service national pour les relations avec l'islam (SRI) de la Conférence des évêques de France a pour mission de servir la rencontre entre les responsables de l'Eglise catholique et les responsables de la communauté musulmane et de former et soutenir les catholiques engagés dans ces relations.

En novembre 2007 à Lourdes, les évêques de France ont réaffirmé leur engagement dans un dialogue lucide entre catholiques et musulmans, un dialogue qui ne passe pas sous silence ce qui fait problème, mais qui serve la vie ensemble dans une société française pluriculturelle et pluri-religieuse et le témoignage rendu à Dieu foi dans une société sécularisée.

Des questions pastorales nouvelles surgissent avec la multiplication des mariages entre personnes de traditions religieuses différentes, conversions de part et d'autre, sollicitations des pouvoirs publics pour faire intervenir les responsables religieux dans le lien social...



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Annexe F

L'enseignement de Benoît XVI sur la famille

« *Le thème du mariage et de la famille me tient particulièrement à cœur* »³. Cette affirmation de Benoît XVI devant les évêques allemands souligne assez combien la réflexion sur la famille constitue l'un des principaux axes de son enseignement.

La famille, pilier de la construction de l'homme et de la société

La famille est d'abord, pour Benoît XVI, la cellule primordiale pour le développement intégral de la personne humaine.

« *La famille est le lieu privilégié où toute personne apprend à donner et à recevoir de l'amour. C'est pourquoi l'Église manifeste constamment sa sollicitude pastorale envers ce milieu essentiel pour la personne humaine (...) Elle constitue le milieu dans lequel l'homme peut naître dans la dignité, grandir et se développer de manière intégrale* »⁴.

Les enfants, en son sein, en attestent la fécondité en même temps qu'ils en recueillent l'héritage : « *À cet égard, les parents ont le droit et le devoir inaliénables de le transmettre à leurs enfants : les éduquer dans la découverte de leur identité, les initier à la vie sociale, à l'exercice responsable de leur liberté morale et de leur capacité d'aimer à travers l'expérience d'être aimés, et, par-dessus tout, à la rencontre avec Dieu. Les enfants grandissent et mûrissent humainement dans la mesure où ils accueillent avec confiance ce patrimoine et l'éducation qu'ils doivent assumer progressivement. De cette manière, ils sont capables d'élaborer une synthèse personnelle entre ce qu'ils ont reçu et la nouveauté, et ce que chacun personnellement et ce que chaque génération sont appelés à réaliser.* »⁵

Ainsi la famille est-elle un des piliers de la société. À ce titre, lorsque l'Église la promeut et la défend, elle œuvre au bien du corps social tout entier. « *Nous savons bien que la famille fondée sur le mariage constitue le milieu naturel pour la naissance et l'éducation des enfants et par conséquent pour assurer l'avenir de l'humanité entière. Nous savons également cependant que celle-ci est marquée par une profonde crise et doit aujourd'hui faire face à de multiples défis. Il convient par conséquent de la défendre, de l'aider, de la protéger et de la valoriser dans son caractère unique et irremplaçable.* »⁶

Dieu, origine et finalité de la famille

Outre cette vision anthropologique fortement argumentée, Benoît XVI pose sur la famille un regard théologique : « *À l'origine de tout homme et, en même temps, de toute paternité et de toute maternité humaines, Dieu créateur est présent. C'est pourquoi les*

³ Discours aux évêques allemands en visite *ad limina*, 18 novembre 2006.

⁴ Homélie à la Cité des Arts et des Sciences de Valence, 9 juillet 2006.

⁵ Ibid.

⁶ Angelus du 11 février 2007.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe F

époux doivent accueillir l'enfant qui naît d'eux comme un fils non seulement d'eux, mais aussi de Dieu, qui l'aime pour lui-même et qui l'appelle à la filiation divine.»⁷.

Dieu, en Jésus, a voulu vivre dans une famille humaine : « *Dans l'Évangile nous ne trouvons pas de discours sur la famille, mais un événement qui vaut davantage que toute parole [...]. De cette manière, il l'a consacrée comme voie première et ordinaire de sa rencontre avec l'humanité.* »⁸

La famille, cœur de toute véritable politique

C'est pourquoi, au lendemain du Congrès organisé pour la Journée mondiale de la famille, Benoît XVI insiste sur « *le rôle central et irremplaçable joué par la famille dans notre société* ». Il affirme qu' « *en tant que cellule fondamentale de la société, la famille doit également être au centre de l'action politique* ».

Le Pape souligne l'importance de l'institution familiale qui doit aujourd'hui faire face à des défis nombreux et compliqués. Face aux crises familiales dues également parfois à des situations de précarité, Benoît XVI estime qu'il est de plus en plus urgent « *d'unir les forces pour soutenir les familles, par tous les moyens possibles, sur le plan social, économique, juridique et spirituel.* »⁸

« *Je désire enfin inviter tous les chrétiens à collaborer, avec cordialité et courage, avec tous les hommes de bonne volonté qui exercent leurs responsabilités au service de la famille, pour que, unissant leurs forces et dans le pluralisme légitime des initiatives, elles contribuent à la promotion du véritable bien de la famille dans la société actuelle* »⁹ lançait-il à Valence le 9 juillet 2006.

L'Eglise catholique accompagne les familles tout au long de leur vie. Par la proposition des sacrements : mariage, baptême, réconciliation, eucharistie, confirmation, sacrement des malades. Elle les soutient dans l'éducation de leurs enfants : catéchisme, Enseignement catholique, centres de loisirs, scoutisme. De nombreux mouvements en lien avec l'Eglise Catholique offrent des espaces de réflexion et d'action pour tous les âges de la vie.

En France, environ un tiers des enfants d'âge scolaire participent au catéchisme ; L'enseignement catholique français accueille 2,3 millions d'élèves (année scolaire 2007-2008).

⁷ Valence, 8 et 9 juillet 2006. Cf. Angelus du 18 juin 2006.

⁸ Angelus du 31 décembre 2006.



**VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE
DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008**



Dossier de presse
Annexe G

Le pape Benoît XVI et les jeunes

« *J'attends avec joie Cologne où je rencontrerai les jeunes du monde, ou plutôt où les jeunes rencontreront le Christ* » déclare Benoît XVI peu de temps après son élection. Dès ces premiers mots en tant que pape, l'ancien archevêque de Munich rend hommage à son prédécesseur Jean-Paul II et annonce la couleur de son pontificat : il sera aussi le pape des jeunes !

Cologne : Le premier rendez-vous avec les jeunes

Au premier rendez-vous que Benoît XVI leur a lancé, les jeunes ont répondu présent. Les JMJ de Cologne sont les premières pour Benoît XVI qui a tenu à perpétuer cette tradition instituée par son prédécesseur tant acclamé par les jeunes. Ce sont 800 000 jeunes du monde entier, dont 70 000 Français qui se sont rassemblés à Marienfeld pour partager la veillée de prière avec ce Pape qu'ils ne connaissaient pas encore.

C'est avant tout le bonheur d'être chrétien que le Pape veut transmettre aux jeunes : « *Je voudrais leur faire comprendre que c'est beau d'être chrétiens !* » a-t-il déclaré quelques semaines avant les JMJ de Cologne. Il explique : « *L'idée largement répandue est que les chrétiens doivent obéir à d'innombrables commandements, interdits, principes (...) et que par conséquent le christianisme est épuisant, difficile à vivre et qu'on est plus libre sans tous ces fardeaux. Moi, au contraire, je voudrais leur faire comprendre qu'être soutenu par un grand Amour et par une révélation ce n'est pas un fardeau : cela donne des ailes et que c'est beau d'être chrétien.* » Il insiste sur le caractère communautaire de l'église : « *Cette expérience nous donne de l'ampleur, mais elle nous donne surtout le sentiment de vivre dans une communauté. (...) En tant que chrétiens nous ne sommes jamais seuls.* »

Depuis Rome, Lorette, Sao Paulo, New-York, Benoît XVI lance des défis aux jeunes

Le 10 mai 2007, à Saó Paulo au Brésil, il demande aux jeunes de devenir à leur tour des missionnaires du Christ tels les apôtres : « *Vous êtes les jeunes de l'Eglise. Je vous envoie donc vers la grande mission d'évangéliser les jeunes garçons et les filles qui errent dans ce monde, comme des brebis sans pasteur. Soyez les apôtres des jeunes. Invitez-les à marcher avec vous, à faire la même expérience de foi, d'espérance et d'amour; à rencontrer Jésus pour se sentir réellement aimés, accueillis, avec la pleine possibilité de se réaliser.* »



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe G

A Lorette, en septembre 2007, Benoît XVI invite les jeunes à davantage d'esprit critique, à oser être différent : *« Allez à contre courant : n'écoutez pas les voix intéressées et persuasives qui, de toutes parts, diffusent aujourd'hui des modèles de vie basés sur l'arrogance et la violence, le pouvoir et le succès à tout prix, l'apparence et la possession, au détriment de l'être. (...) Soyez vigilants ! Soyez critiques ! Ne suivez pas la vague produite par cette puissante action de persuasion. N'ayez pas peur, chers amis, de préférer les voies « alternatives » indiquées par l'amour véritable : un style de vie sobre et solidaire ; des relations d'affection sincère et pures ; un engagement honnête dans l'étude et le travail ; l'intérêt profond pour le bien commun. »*

A Rome, lors de la veillée de prières avec les étudiants universitaires du 1^{er} mars 2008, Benoît XVI a rappelé le rôle prépondérant de la jeunesse au cours de l'histoire en tant que *« porteurs d'élans évangéliques. »* Face à la diversité, au multiculturalisme, aux choix de vie multiples offerts dans les grandes villes occidentales, il leur demande relever le défi de l'unité : *« Soyez des disciples et des témoins de l'Évangile, car l'Évangile est la bonne semence du Royaume de Dieu, c'est-à-dire de la civilisation de l'amour ! Soyez des artisans de paix et d'unité ! »*

A Rome encore, le 14 mars 2008, alors qu'il préside une liturgie pénitentielle pour préparer les XXIII^{es} Journées mondiales de la jeunesse, Benoît XVI appelle les jeunes rassemblés à *« se donner aux autres »* à l'image de Christ.

Aux États-Unis, Benoît XVI invite les jeunes rassemblés au séminaire Saint-Joseph dans l'État de New York, à prier et à se rapprocher encore plus de Jésus : *« le plus important est que vous développiez une relation personnelle avec Dieu. Cette relation s'exprime dans la prière. De par sa nature même, Dieu parle, écoute et répond. »*

Et bientôt, les Journées mondiales de la jeunesse à Sydney

Dans la perspective des JMJ de Sydney dont le thème est *« Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins »* (Ac 1, 8), Benoît XVI encourage les jeunes à s'en remettre à l'Esprit-Saint, qui *« change et renouvelle toute la perspective de l'existence humaine (...), qui ne change pas les situations extérieures de la vie, mais les situations intérieures. »*

En France, 66 % des établissements publics étaient dotés d'un service d'aumônerie en 2005. La mission étudiante, en 2007, regroupait 147 aumôneries, accompagnées par 282 aumôniers. 57 000 jeunes étudient actuellement au sein de l'enseignement supérieur catholique.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Annexe H

Benoît XVI et la sauvegarde de la création

Dans la continuité de ses prédécesseurs

Il ne s'est guère passé de trimestre, pour ne pas dire de mois, depuis son pontificat, sans que Benoît XVI ou le Vatican ne fasse une déclaration ou ne prenne une initiative sur l'environnement. La dernière est l'annonce, le 5 juin 2008, d'un « décalogue de l'environnement » par le Conseil pontifical justice et paix.

Benoît XVI a ainsi repris le flambeau allumé par ses prédécesseurs, car les papes et les Eglises chrétiennes n'ont pas été en retard par rapport à la prise de conscience de la société civile. La première conférence des Nations-Unies pour l'environnement a eu lieu à Stockholm, en 1972. Le message envoyé par Paul VI y est lu à l'ouverture de la première séance, alertant déjà l'humanité pour qu'elle substitue le respect de la biosphère à la poussée aveugle du progrès matériel.

Jean-Paul II, en 1979, un an après son accession au pontificat, évoque la volonté du Créateur de voir l'homme être en communion avec la nature et non en position d'exploiteur ou de destructeur. Il désigne saint François d'Assise comme patron des écologistes, sorte de bénédiction à une époque où on les regardait souvent de travers. En 1983, les Eglises anglo-saxonnes animent la rencontre œcuménique mondiale de Vancouver qui associe la sauvegarde de la création aux valeurs plus familières pour les chrétiens, de paix et de justice.

L'important message du 1^{er} janvier 1990 de Jean-Paul II, « *la paix avec Dieu créateur, la paix avec toute la création* » creuse les enjeux théologiques de l'écologie. Le Pape y montre que les atteintes à l'environnement sont une menace pour la paix et que notre crise écologique est d'abord un problème moral. Il appelle à une éducation et à une responsabilité écologique de chacun, et il exprime aux catholiques « *l'obligation grave de prendre soin de toute la création.* » Est-ce une simple coïncidence si, à cette même période, celui qui n'est encore que le cardinal Joseph Ratzinger, publie une série de ses sermons sur la création⁹, pour pallier à « *la disparition presque totale du message de la création dans la catéchèse, la prédication et la théologie.* »

Renforcer l'alliance entre l'être humain et l'environnement, qui doit être le miroir de l'amour créateur de Dieu

Le 1^{er} septembre 2006, Benoît XVI, alors élu pape, encourageait la première Journée de la sauvegarde de la création, en Italie : « *En dialogue avec les chrétiens des différentes confessions, il faut s'engager à prendre soin de la création,*

⁹ *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre*, Fayard 1990, 94 p.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe H

sans en dilapider les ressources et en les partageant de façon solidaire ».

Mais beaucoup ont découvert l'engagement de Benoît XVI, pour l'environnement, par ses paroles du 2 septembre 2007, devant les jeunes italiens, à Lorette : « *L'avenir de la planète, sur laquelle sont évidents les signes d'un développement qui n'a pas toujours su protéger les équilibres délicats de la nature, est confié aux nouvelles générations* ». « *Avant qu'il ne soit trop tard, il faut faire des choix courageux, qui sachent recréer une solide alliance entre l'homme et la terre* », avait ajouté le Pape à cette occasion.

La semaine suivante, à Vienne, Benoît XVI déclarait : « *le dimanche est dans l'Eglise également la fête hebdomadaire de la création, la fête de la gratitude et de la joie pour la création de Dieu. A une époque où, à cause de nos interventions humaines, la création semble exposée à de nombreux dangers, nous devrions accueillir consciemment cette dimension du dimanche également.* » Le 24 septembre 2007, Mgr Parolin défendait ces préoccupations du Saint-Siège au sommet de l'ONU sur les changements climatiques, et tenait à « *mettre l'accent sur l'impératif moral que tous, sans exception, ont une grave responsabilité à protéger l'environnement* ».

A la messe de minuit de Noël 2007, Benoît XVI affirme : « *l'étable [de Noël] représente la terre maltraitée* »... « *en raison de l'utilisation abusive des ressources et de leur exploitation égoïste et sans aucune précaution* ». Et son message de paix du 1^{er} janvier 2008 insiste : « *Il est fondamental de " penser " la terre comme " notre maison commune ".* » Cela veut dire que « *les pays technologiquement avancés doivent revoir leurs habitudes exagérées en matière de consommation d'énergie, liées au modèle actuel de développement.* » Chacun est invité à « *s'engager (...), dans le but de renforcer l'alliance entre l'être humain et l'environnement, qui doit être le miroir de l'amour créateur de Dieu, de qui nous venons et vers qui nous allons.* »

Un engagement ferme et résolu

Le Vatican veut montrer l'exemple et s'engage concrètement, lui aussi. Le plus petit État du monde a pour ambition de devenir neutre en émission de carbone. Sur ses 44 hectares de souveraineté, il n'a aucune industrie polluante, et il a annoncé, en juin 2007, que des centaines de panneaux solaires photovoltaïques seraient installés, en 2008, sur le gigantesque toit de la salle des audiences, pour fournir l'électricité à la Cité du Vatican. Le 5 juillet 2007, il signait le contrat de plantation d'une « forêt climatique du Vatican » en Hongrie, amorçant un « puit de carbone » de 7 000 hectares, afin de compenser les émissions de carbone provoquées par les déplacements du pape et de ses collaborateurs.

La Journée de la création, le dimanche, la crèche de Noël, la maison commune, la doctrine, le décalogue, la vie quotidienne du Vatican, comme si Benoît XVI voulait progressivement, en plus d'un approfondissement théologique, renouveler chaque symbole de la vie chrétienne ordinaire en y faisant clairement figurer le respect de la création, partie prenante de la foi chrétienne.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Annexe I

Benoît XVI, foi et raison

Le pape Benoit XVI affirme la haute valeur de la raison humaine

La foi chrétienne tient en haute estime la raison humaine. Benoît XVI, après son prédécesseur Jean-Paul II (encyclique *Fides et ratio* de 1998), est souvent intervenu sur la relation profonde entre la foi et la raison.

Il affirme la haute valeur de la raison humaine qui participe à la recherche de la vérité, en particulier dans les sciences. A Ratisbonne, en septembre 2006, le Pape rappelait que « *la foi de l'Église s'est toujours tenue à la conviction qu'entre Dieu et nous, entre son Esprit créateur éternel et notre raison créée* », *s'il existe des dissemblances, « il existe une vraie analogie »*. Cela veut dire que le travail de la raison vaut par lui-même et aussi qu'il peut et doit être lié à la vie de la foi.

Joseph Ratzinger l'avait expliqué à la Sorbonne en 1999 : quand les premiers auteurs chrétiens ont présenté leur religion à des païens, ils l'ont située non dans le cadre du monde religieux ambiant (mythes, religion officielle), mais dans la continuité de la philosophie. Pourquoi ? Parce que les religions païennes ne sortaient pas de la sphère humaine, alors que la philosophie se présentait comme une recherche exigeante de la vérité, conduisant à dépasser ce qui est purement humain. Le Dieu qui s'est révélé, survenant dans l'histoire singulière d'Israël, se fait connaître comme vérité toujours plus haute, toujours à chercher. La foi chrétienne, qui est une suite du Christ, fait entrer dans cette recherche. Saint Justin, au II^e siècle, n'hésite pas à parler du christianisme comme de la vraie philosophie.

La rationalité de la foi

Benoît XVI accorde une grande importance à l'héritage hellénique. Dans la ferveur d'une heureuse redécouverte de la Bible et plus précisément du monde sémitique dans lequel celle-ci a été composée, on en est venu souvent à opposer la révélation juive et la philosophie grecque. On reproche aux premiers conciles chrétiens, qui ont usé du vocabulaire philosophique grec pour exprimer la foi en la divinité du Christ, d'appartenir à un univers de pensée révolu et étranger à celui de la révélation et dont il conviendrait de se libérer. Dans un souci de retour aux sources et pour une meilleure annonce de l'Évangile, notamment dans des pays dont la culture diffère de la culture gréco-latine, comme l'Inde ou la Chine, on écarte l'héritage des premiers siècles pour revenir à une « pureté » du texte biblique.

C'est en réalité une erreur sur la révélation elle-même. Car si celle-ci nous a été donnée dans un univers bien précis (le peuple d'Israël), elle a été transmise dans un monde



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe I

marqué par l'hellénisme. Une rencontre s'est opérée à l'intérieur de la Bible, notamment dans les écrits de Sagesse (les Psaumes, etc.), et dans la traduction de la Bible en grec par 70 savants juifs à Alexandrie (la Septante). Cette traduction de la Bible aux III^e-I^{er} s. avant l'ère chrétienne, est plus qu'une simple traduction : c'est « *une avancée importante de l'histoire de la révélation* ». En traduisant des notions (comme *torah* par Loi, *tsedaqah* par justice), la Septante situait les énoncés bibliques dans le langage de la philosophie et ouvrait un débat possible de la pensée biblique avec la pensée hellénique. Dans l'Évangile, saint Jean écrit que « au commencement était le Logos, et le Logos est Dieu ». La Parole de Dieu est comprise comme Logos, ce qui veut dire « parole » mais aussi « raison ».

La remarque de Benoît XVI sur cette question de la « des-hellénisation » du christianisme n'est pas une coquetterie d'universitaire. Elle nous redit qu'il y a une rationalité de la foi. Négliger l'apport philosophique dans le christianisme reviendrait à ne plus comprendre le lien de la foi avec la recherche de la vérité.

L'autonomie de la raison et de la foi

Benoît XVI est également attentif à l'autonomie de la raison et de la foi. Il l'a dit dans le discours qu'il aurait dû prononcer en janvier 2008 à l'université d'État la Sapienza à Rome, université précisément fondée par un Pape ! L'ancien professeur sait mieux que quiconque qu'il ne s'agit pas de confondre les niveaux. Il ne s'agit pas par exemple de mettre un peu de piété dans la science pour sauver la raison ou pour faire de la bonne théologie. Concordisme et fondamentalisme nuisent à la foi et à la raison.

Il rappelle que la véritable grandeur de la raison est de chercher la vérité, y compris la vérité concernant la religion. La vérité ne se cherche que par le dialogue, le travail, dans un climat de respect et de liberté (Vatican II, Déclaration sur la *Liberté religieuse*). C'est là que la raison humaine apparaît dans toute son ampleur et qu'elle révèle ses potentialités. Il y a là un enjeu non seulement pour les chrétiens, mais aussi pour tous dans une société sécularisée qui risque de ne plus se poser les questions métaphysiques essentielles. C'est la mission de l'Église que de « *maintenir vive la sensibilité pour la vérité* » et « *d'inviter toujours la raison à se mettre à la recherche du vrai, du bien, de Dieu* ». Sans quoi elle perd sa grandeur et se dénature.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Annexe J

Benoît XVI et l'Europe

Promouvoir l'unité et la paix en Europe

En choisissant de s'appeler Benoît XVI, le cardinal Ratzinger a souhaité inscrire son pontificat dans une Tradition marquée par saint Benoît, fondateur du monachisme en Occident, également patron de l'Europe.

Comme l'indiquait le Pape lors d'une audience générale d'avril 2008, « *Paul VI, en proclamant saint Benoît patron de l'Europe le 24 octobre 1964, voulut reconnaître l'œuvre merveilleuse accomplie par le saint à travers la Règle pour la formation de la civilisation et de la culture européenne. Aujourd'hui, l'Europe - à peine sortie d'un siècle profondément blessé par deux guerres mondiales et après l'effondrement des grandes idéologies qui se sont révélées de tragiques utopies - est à la recherche de sa propre identité. Pour créer une unité nouvelle et durable, les instruments politiques, économiques et juridiques sont assurément importants, mais il faut également susciter un renouveau éthique et spirituel* ».

Le choix de ce nom de pape, en attirant également l'attention sur la grande figure du pape Benoît XV – « le Pape pour la paix » – révèle la préoccupation du Saint-Père à l'égard de la paix.

En effet, au cours du bref pontificat de Benoît XV (1914-1922), ont eu lieu la Première Guerre mondiale, le génocide des Arméniens, la révolution bolchevique... Il a fermement et à maintes reprises condamné la Grande guerre, définie successivement comme « spectacle monstrueux », « épouvantable fléau », « suicide de l'Europe civile », « tragédie de la démence humaine », pour arriver à l'« inutile massacre » dans l'appel de paix adressé aux gouvernements belligérants en 1917. Mais ses propos ont valu à Benoît XV l'aversion des classes dirigeantes des pays engagés dans le conflit. L'accueil réservé à ses interventions a été tout différent dans les milieux populaires catholiques et socialistes, ces derniers trahis par leurs leaders impliqués dans la logique guerrière de leurs gouvernements.

C'est en 1920 qu'est parue la première encyclique qu'un pape ait consacrée à la paix, *Pacem Dei munus*. Infatigable chercheur de solutions pacifiques, Benoît XV croyait à la sagesse des médiations diplomatiques et surtout à la réconciliation entre ennemis.

Eminemment préoccupé de la paix, le pape Benoît XVI a constamment encouragé la poursuite de l'intégration européenne, comme ici à Vienne, en septembre 2007, alors qu'il s'adressait au corps diplomatique : « *Le processus d'unification est de toute façon une œuvre d'une grande portée qui a permis à ce continent, longtemps miné par des conflits continuels et des guerres fratricides désastreuses, de vivre une période de paix qu'il n'avait pas connue depuis longtemps* ».



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe J

Benoît XVI appelle l'Europe à respecter la dignité de l'être humain

Cependant, comme il l'a manifesté en mars 2007 à l'occasion du 50^e anniversaire du Traité de Rome, Benoît XVI porte un regard sévère sur certaines orientations actuelles des politiques européennes : *« Une communauté qui se construit sans respecter la dignité authentique de l'être humain, en oubliant que chaque personne est créée à l'image de Dieu, finit par n'accomplir le bien de personne. Voilà pourquoi il apparaît toujours plus indispensable que l'Europe se garde d'adopter un comportement pragmatique, aujourd'hui largement diffusé, qui justifie systématiquement le compromis sur les valeurs humaines essentielles, comme si celui-ci était l'inévitable acceptation d'un prétendu moindre mal »*.

Le Pape appelle aussi à l'ouverture vers les autres pays du monde, en particulier africains : *« Nous pouvons constater avec gratitude que les pays européens et l'Union européenne sont parmi ceux qui contribuent le plus au développement international, mais ils devraient aussi faire valoir leur importance politique face, par exemple, aux très urgents défis portés par l'Afrique »*.

Benoît XVI, qui s'exprimait ainsi à l'occasion de son voyage en Autriche (septembre 2007), soulignait également son attachement au dialogue entre la foi et la raison, lié à l'enracinement chrétien de l'Europe : *« Fait aussi partie de l'héritage européen une tradition de pensée, pour laquelle un lien substantiel entre foi, vérité et raison est essentiel. Il s'agit ici, en définitive, de se demander si, oui ou non, la raison est au principe de toutes choses et à leur fondement. Il s'agit de se demander si le hasard et la nécessité sont à l'origine de la réalité, si donc la raison est un produit secondaire fortuit de l'irrationnel, et si, dans l'océan de l'irrationalité, en fin de compte, elle n'a aucun sens, ou si au contraire ce qui constitue la conviction de fond de la foi chrétienne demeure vrai : In principio erat Verbum - Au commencement était le Verbe - à l'origine de toutes choses, il y a la Raison créatrice de Dieu qui a décidé de se rendre participant à nous, êtres humains »*.

Ce même jour, le Pape poursuivait en ces termes : *« Permettez-moi de citer dans ce contexte Jürgen Habermas, un philosophe qui n'adhère pas à la foi chrétienne : " Par l'autoconscience normative du temps moderne, le christianisme n'a pas été seulement un catalyseur. L'universalisme égalitaire, dont sont nées les idées de liberté et de solidarité, est un héritage immédiat de la justice juive et de l'éthique chrétienne de l'amour. Inchangé dans sa substance, cet héritage a toujours été de nouveau approprié de façon critique et de nouveau interprété. Jusqu'à aujourd'hui, il n'existe pas d'alternative à cela " »*.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Annexe K

Le collège des Bernardins

- **Un édifice exceptionnel du XIII^e restauré en plein cœur de Paris**
- **Un espace nouveau pour l'homme et la culture, en quatre ambitions : l'art, les rencontres et les débats, la formation et la recherche.**

C'est au collège des Bernardins, qui ouvrira pour la première fois au public lors des journées portes ouvertes des 5, 6 et 7 septembre, que le pape Benoît XVI a choisi de prononcer son discours au monde de la culture, le 12 septembre prochain. Art, rencontres, formation et recherche : la culture dans toutes ses dimensions est l'un des piliers fondateurs de ce nouvel espace, porteur d'un projet ambitieux **au service de l'homme et de son avenir.**

Un lieu pour aujourd'hui et demain, pour tous les hommes qui veulent réfléchir à leur devenir.

La programmation du collège des Bernardins, s'articule en quatre ambitions :

- **l'art :**
 - Expositions : Claudio Parmiggiani (novembre 2008), Gérard Titus-Carmel (mars 2009)...
 - Musique : « Le Festival des Heures » le 27 septembre (festival de musique classique), concerts (3 récitals de piano, un concert de musique africaine)...
 - Cinéma : 80 séances par an organisées par cycles thématiques
- **les rencontres et débats** avec des rendez-vous publics hebdomadaires, des colloques et des conférences ;
 - les « mardis des Bernardins » sur les questions concernant les enjeux du monde contemporain
 - les colloques et séminaires : « Le sacré dans la publicité », « L'entreprise, acteur d'insertion »...
- **la formation** avec l'École Cathédrale¹⁰
 - les cours publics : écriture sainte, philosophie, foi chrétienne, art culture et foi
 - la faculté Notre-Dame : faculté de théologie
- **la recherche** avec la « chaire des Bernardins » et ses cinq départements de recherche :
 - Sociétés humaines et responsabilités éducatives (transmission et éducation dans la société contemporaine)
 - Economie, homme et société (société et environnement)
 - Ethique biomédicale (enjeux anthropologiques et éthiques de la recherche médicale et ses applications)

¹⁰ L'École Cathédrale est un établissement privé d'enseignement supérieur pour la formation théologique et biblique. Elle dispense également des cours publics ouverts à tous. Inscriptions sur le site www.collegedesbernardins.fr et sur place (20 rue de Poissy - Paris 5^{ème}) à partir du 5 septembre.



VISITE DU PAPE BENOÎT XVI EN FRANCE DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008



Dossier de presse
Suite annexe K

- Société, liberté et paix (enjeux des nouvelles formes de conflit et de recherche de la paix)
- Judaïsme et christianisme

Le collège des Bernardins est un lieu ouvert à tous, à travers les cultures et les générations.

Artiste, professeur, élève, visiteur, simple passant, bénévole : chacun pourra contribuer à le faire vivre et y cheminer à son rythme : au quotidien, en suivant les cours de l'Ecole Cathédrale, à la bibliothèque ou à la Table des Bernardins, en visitant les expositions, mais également dans la durée, à l'occasion des débats, des concerts ou séance de cinéma. C'est un espace pour la réflexion et le questionnement, pour l'émotion artistique et la découverte.

L'entrée est libre tous les jours. L'accès aux expositions est gratuit, une participation aux frais sera demandée pour les séances de cinéma, les concerts, les débats, colloques et séminaires ; l'enseignement et la recherche ne sont soumis à aucune condition confessionnelle ou philosophique. C'est de cette ouverture et de ce foisonnement que se nourrit le lieu, que son projet s'enrichit, qu'il remplira petit à petit sa vocation universelle de lieu au service de l'Homme.

Au collège des Bernardins, l'Église catholique de Paris s'engage dans un espace nouveau, avec espoir et audace.

L'Église catholique de Paris veut mener, avec tous ceux qui le souhaitent une réflexion ample devant les grands défis et espérances de notre temps.

Selon le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, « *il s'agit d'offrir un lieu de dialogue intellectuel et spirituel sans lequel les grands tournants de l'histoire ne peuvent se prendre dans la sérénité* ».

Pour Mgr Jérôme Beau, délégué de l'Archevêché pour le collège des Bernardins : « *au collège des Bernardins, la culture n'est pas une fin en soi mais elle est prise en compte dans ce qu'elle dit de l'Homme, de son avenir, de sa liberté et de son bonheur. L'homme ne trouve sa dignité que dans sa relation à Dieu et le chrétien ne trouve sa liberté qu'en acquérant la capacité de rendre compte rationnellement de sa foi dans la culture de son temps* ».

Un chef d'œuvre médiéval

Fleur de l'architecture gothique cistercienne, le collège des Bernardins est resté méconnu pendant de longues années. Créé en 1245 pour être un lieu d'études et de recherches, il a été une prison pendant la Révolution, puis un entrepôt, une école, un internat pour l'école nationale de police, une caserne de pompiers, jusqu'à ce que soit entreprise sa réhabilitation. Inauguré le 4 septembre 2008, après une restauration conduite par Hervé Baptiste, Architecte en Chef des Monuments historiques, et par Jean-Michel Wilmotte pour la création des espaces d'accueil et d'activités, le collège des Bernardins renoue avec sa vocation d'origine : un lieu où l'on se rassemble pour réfléchir, chercher, apprendre et explorer...